



Roberto Demontis (Gênes 1960), diplômé de sciences politiques, a milité dans les collectifs étudiants de sa ville, puis dans l'Autonomia. En passant par l'expérience de « Città Aperta », il a été porte-parole du Genoa Social Forum en 2001 et organisateur du cortège des migrants qui a ouvert les contestations du sommet. Il travaille actuellement comme éducateur dans une coopérative sociale. Parmi ses publications : *Nemici del presente (Ennemis du présent)*, Il nuovo melangolo, Genova, 2013 ; *Autonomia operaia a Genova e in Liguria (L'autonomie ouvrière à Gênes et en Ligurie)* [vol. I 1973-1980 et vol. II 1981-2001], Derive Approdi, 2021.

*DIAZ un crime d'état*, long métrage de Daniele Vicari, 2013, VOSTF.

Ce film retrace les événements de la dernière nuit du sommet lorsque, peu avant minuit, plus de 300 policiers prennent d'assaut l'école Diaz où sont logés 90 activistes altermondialistes dont la plupart sont des étudiants européens accompagnés de quelques journalistes étrangers. Les forces armées se livrent alors à des exactions d'une violence inouïe. Des manifestants sont emmenés dans la caserne de Bolzaneto où ils vont subir des actes de torture systématique.

Contact : [christine.calvet@univ-tlse2.fr](mailto:christine.calvet@univ-tlse2.fr)

# JOURNÉE D'ÉTUDES

organisée par  
l'**Institut IRPALL**

Avec la participation de :  
Section d'italien (UT2J)  
CRL  
UFR Langues  
Département Langues étrangères

# Gênes -G8, vingt ans après



UNIVERSITÉ TOULOUSE - JEAN JAURÈS

Centre de Ressources  
des Langues,  
bâtiment Erasmus

Vendredi **15** 9h  
avril **15** 13h  
2022

Juillet 2001. Silvio Berlusconi est premier ministre. Lors du sommet rassemblant les dirigeants des huit pays les plus puissants du monde (G8), dans la ville de Gênes, en Italie, 300 000 manifestants venus du monde entier organisent un contre-sommet au cri de : *"Un autre monde est possible"*. Le centre-ville, où a lieu la manifestation, est bouclé par des barrières de plus de 4 mètres et des rangées de containers qui encerclent les manifestants chargés par les forces de l'ordre. Un militant, Carlo Giuliani, est tué d'une balle tirée depuis une fourgonnette de la police. Bilan : un millier de blessés, 280 arrestations. Vingt ans après les "faits de Gênes", de nombreux documents ont vu le jour (films, essais, témoignages, articles) pourtant, la suite judiciaire de ce dossier est encore une zone d'ombre. D'après Amnesty International, la répression des manifestations altermondialistes (un mort, tabassage des manifestants dans les rues de la ville, arrestations violentes dans l'école « Diaz », torture de manifestants dans la caserne des carabinieri de Bolzaneto) constitue la « plus grande violation des droits humains et démocratiques dans un pays occidental depuis la seconde guerre mondiale ».



Une table ronde autour de Roberto Demontis, protagoniste altermondialiste de ces journées et co-auteur avec Giorgio Moroni d'un ouvrage qui vient de paraître sur l'Autonomia à Gênes, reviendra sur les événements et aussi sur la mémoire, l'historiographie, le traitement médiatique de l'une des plus grandes répressions policières de l'histoire contemporaine européenne.

Cette matinée sera aussi l'occasion de visionner le film *DIAZ, un crime d'état* (VOSTF) qui retrace la chronologie de cette escalade de violences et en aborde les causes et les responsabilités politiques. Ces faits advenus il y a vingt années soulèvent encore la question de la répression physique et politique dans les états démocratiques aujourd'hui.

# Programme

Modérateur Fabien Coletti

9h

Margherita Orsino – Antonella Capra

accueil et présentation

9h15

projection du film *DIAZ, un crime d'état*  
(1ère partie)

10h45

Pause

11h

Fin du film

11h30

Roberto Demontis :

« *Le G8 de Gênes : mémoire, conflits, bilans* ».

12h

Table ronde et débat

Gênes  
G8,  
vingt ans après